

L'Exposition de 1880

ABONNEMENTS
à l'Illustration Européenne

BRUXELLES fr. 40.—
PROVINCE fr. 40.50
ETRANGER fr. 42.60

SUPPLÉMENT à L'ILLUSTRATION EUROPÉENNE
paraissant

toutes les semaines en 4 pages, ornées de gravures.
ADMINISTRATION: 107, BOULEVARD DU NORD, BRUXELLES.

Les annonces, réclames et faits
divers sont reçus exclusivement à
L'AGENCE HAVAS,
89, Marché-aux-Herbes,
à BRUXELLES
et chez ses correspondants
à l'étranger.

31 Juillet 1880.

EXPOSITION NATIONALE. CINQUIÈME PROMENADE.

Nous voici dans la troisième section, — agriculture et horticulture.

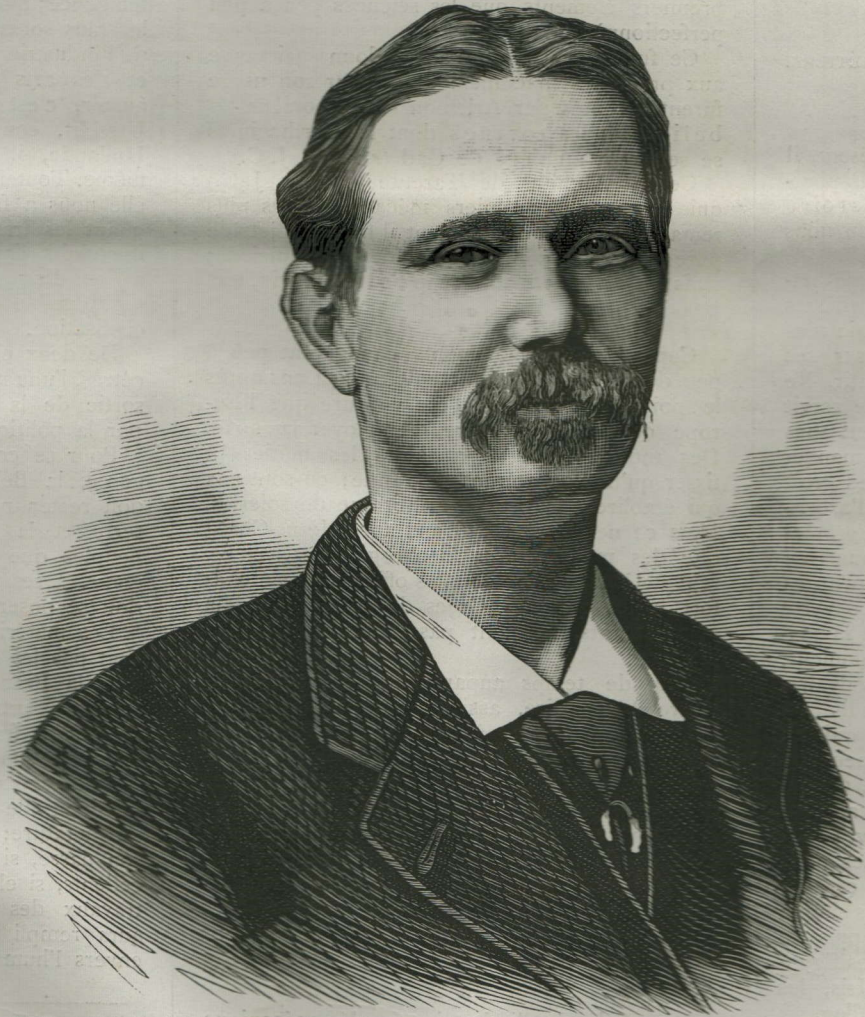
Pour bien juger des progrès que notre pays a réalisés dans ces deux branches importantes, jetons un regard sur le passé.

Il est impossible de fixer la date où l'agriculture est née; tout ce qu'il est permis de supposer, c'est qu'elle a dû commencer en des temps différents suivant les pays, et que comme les autres industries, elle a suivi le progrès général de la civilisation. La bible nous apprend que le travail de la terre était l'occupation principale des patriarches, et qu'il était déjà très-avancé en Mésopotamie et en Palestine. Les anciens historiens nous apprennent aussi qu'il était très-florissant en Perse, en Médie, en Egypte. Partout on lui donnait une origine divine. Les Grecs, par exemple, reconnaissaient avoir reçu de Cérès, déesse des moissons, l'art d'ensemencer la terre, de récolter le blé et de faire le pain; et de Bacchus, dieu du vin, la culture de la vigne et la fabrication du vin. On cite parmi les faits saillants de l'agriculture hellénique l'usage de jachères, l'emploi des engrais, les semailles à la volée, le dépiquage des grains par les pieds des chevaux, la taille de la vigne, etc. Les Romains regardaient l'exploitation du sol comme une des ressources les plus précieuses de la prospérité publique; aussi mettaient-ils tous leurs soins à la perfectionner. Ils variaient les cultures suivant la nature des terrains et appliquaient à ces terrains ce qu'on appelle aujourd'hui le système biennal. Ils rompaient quelquefois les vieilles prairies pour les mettre en culture pendant trois années de suite. Au nombre des meilleurs engrais ils mettaient ceux que fournissaient les égoûts et les basses-cours. Ils savaient également fumer les terres, soit en faisant parquer les troupeaux en plein air, soit en brûlant les chaumes sur place, soit encore en retournant les plantes légumineuses au moment de la floraison, pour les faire pourrir dans les sillons. Leur système d'irrigation et de dessèchement était parfaitement entendu. Enfin ils cultivaient presque toutes les céréales, les légumes et les fourrages que nous possédons, et ils avaient porté à un très-haut degré l'art de former les prairies artificielles.

On ne connaît que d'une manière très-imparfaite l'état de l'agriculture chez les autres peuples de l'antiquité, mais il est certain qu'elle était déjà très-avancée dans les provinces du nord de la Gaule, ainsi que dans la Grande-Bretagne à l'époque où les Romains en firent la conquête.

**

Le travail des champs en Belgique dut se ressentir nécessairement du désordre qui resulta



M. LE COMTE ADRIEN D'OUTREMONT,
membre de la Commission de l'Exposition nationale.

des invasions des Barbares. Il se releva cependant un peu au VIII^e siècle, grâce aux efforts de Charlemagne; mais les troubles qui suivirent la mort de ce prince et l'établissement du régime féodal en arrêtaient de nouveau les développements.

L'affranchissement des Communes et les Croisades contribuèrent, à partir du XII^e siècle, à le faire sortir de son état d'abaissement. Néanmoins les progrès ne commencèrent sérieusement qu'à l'époque de la Renaissance. Au

XVII^e siècle, presque toutes les parties de l'Europe étaient entrées dans la voie des améliorations; mais ce fut surtout au siècle suivant qu'elles y marchèrent à grands pas.

L'agriculture profita nécessairement alors des découvertes de la chimie nouvelle. Elle y gagna surtout de pouvoir mieux analyser les terres et les engrais, et d'en reconnaître les différentes propriétés pour la culture de tels ou tels végétaux. Elle comprit en même temps l'importance des prairies artificielles, les mauvais effets des jachères et la nécessité de modifier les assolements. Elle imagina de nouveaux procédés de dessèchement et d'irrigation, et apprit à multiplier les récoltes en exploitant sur une grande échelle des espèces jusqu'alors négligées ou récemment importées. Enfin, pour satisfaire à ses besoins nouveaux, elle comprit l'utilité d'un nouvel outillage, et créa la machine agricole. Grâce à ces divers perfectionnements, qui n'ont fait que s'accroître depuis, l'agriculture, chez nous surtout, a doublé la puissance de production du sol, et si elle n'a pu empêcher encore les retours de la cherté des substances, elle a du moins supprimé les disettes.

**

Nous nous sommes arrêtés au pavillon de la brasserie, dont le voisinage nous offre les produits de la distillerie, laquelle est devenue une de nos industries agricoles les plus importantes, puisque la quantité de céréales qu'elle met en œuvre vaut en moyenne vingt millions et aboutit à un produit de quarante-cinq millions.

Les amateurs de petits verres se pourlèchent devant ces genièvres limpides comme le cristal, devant ces élixirs, ces amers, tous stomachiques.

La sucrerie est aussi une des grandes industries du pays, et est devenue le pivot d'une foule d'autres industries. Saluons donc

ses produits en passant.

Devant l'Exposition de la brasserie, commence celle de la sylviculture, arrangée avec beaucoup de goût, et où se voient plusieurs trophées construits en matières ligneuses fort bien travaillées.

On sait que, de tout temps, la Belgique a brillé par son horticulture, aujourd'hui élevée à la hauteur d'un art, d'une science, et devenue une branche de commerce d'une grande importance. On s'arrêtera donc dans

les serres, présentant tous les genres de ces constructions qui deviennent de plus en plus nombreuses.

Le visiteur remarquera surtout les ouvrages en rotin qui témoignent que, sous ce rapport, nous n'aurons bientôt plus rien à envier aux Chinois et aux Japonais. Ce sont des pavillons fort gracieux construits en rotin mêlé au bambou. Mais si l'on peut faire avec le rotin de charmants petits ouvrages, on peut en faire de grands comme l'atteste le portique monumental qui se trouve à l'entrée du pavillon des plantes.

Nous sommes à présent devant des plans de fermes, des plans et modèles de bâtiments ruraux des diverses régions de la Belgique, des types d'écuries, d'étables, de bergeries, de porcheries, de poulailler, de pigeonnier, de ruches, de chênils; devant des plans de culture, des travaux du génie rural, et enfin tout le vaste matériel des exploitations agricoles auxquelles nous avons fait allusion précédemment.

Nous passons, par une transition toute simple, au mobilier de jardins, canapés en fer ou en jonc, chaises, kiosques, ponts et grottes minuscules.

Nous voici tout-à-coup dans une grande allée, ornée de nombreux trophées, faits à l'aide de gerbes de céréales cultivées en Belgique, allée d'un effet charmant et qui aboutit au pavillon des plantes, où l'on pénètre, comme nous l'avons dit, par une porte en rotin, et on se trouve dans une magnifique serre d'un effet féerique, au milieu de plantes superbes, les unes exotiques, les autres indigènes, artistement groupées autour d'un petit lac recevant son eau claire et pure d'une grotte placée au centre du pavillon. Ce jardin d'hiver est l'oasis de l'Exposition, où l'on peut se reposer agréablement l'esprit et le regard.

P.

EXPOSITION NATIONALE.

ARTS MÉCANIQUES ET MANUFACTURES A MÉTIERS.

(Historique.)

Pour bien juger des choses du présent, il faut bien connaître celles du passé; voilà pourquoi nous continuerons à présenter l'histoire des diverses industries dont l'Exposition nous offre les résultats, à l'heure présente.

Chez les peuples à l'état de simple nature, la froideur des nuits dans les climats chauds, la rigueur des saisons dans les contrées glaciales, portèrent l'homme à jeter sur ses épaules quelque chose qui pût les garantir. Ne connaissant rien de mieux alors, il se servit de la peau des animaux qui tombaient sous ses coups et qu'il écorchait pour en manger la chair. Il se couvrit aussi de nattes grossières faites avec l'écorce d'arbres ou d'arbrisseaux, entrelacée, et qui se sont transformées aujourd'hui en toiles ou coutils; mais ce travail de la toile ne fut découvert qu'après bien des siècles; aussi jusqu'à cette découverte se couvrit-on simplement de peaux à la manière indiquée par Memrumus aux Sidoniens, plus de 3,000 ans avant notre ère vulgaire, disent les chroniques orientales; puis on chercha ensuite à ramollir ces peaux, qui, en se desséchant, se durcissaient; peu à peu l'on y parvint, et les Chinois attribuent la découverte du tannage à Tchîn-Fang, ou au fondateur de la dynastie des Chang (1766 av. J.-C.).

Le tannage exigeant qu'on enlevât les poils de dessus les peaux, on voulut utiliser ces déchets; le premier moyen, comme le plus simple qu'on employa, fut le feutrage, puis le fuseau avec lequel on fila la laine. Les Egyptiens accordent cette découverte à Isis, les Chinois à l'impératrice Yao, les Lydiens à Arachnée, les Grecs à Minerve et les Péruviens à Mama-Cella, leur première souveraine.

Bientôt, à l'exemple de l'araignée, en croisant les fils sous des angles divers, on en fabriqua les tissus précieux dont nous nous servons, tissus qui, dès le temps d'Abraham, de Joseph et de Moïse, étaient d'une finesse remarquable: déjà ils étaient faits en fils de coton, puis qu'Abimeleck en offrit à Sarah, et que la tunique de Joseph était en coton et rayée de plusieurs couleurs; cependant ce ne fut que

l'an 3701 av. J.-C., que Kaio-Murath apprit aux Perses l'art de filer et de fabriquer les tissus; probablement que lui-même devait ces connaissances à des peuples plus avancés dans la civilisation, et l'on peut croire que Noëmah, fille de Lameth, ne créa pas la filature ni le tissage mais les propagea seulement parmi ses compagnes.

Par la suite, le chanvre et le lin furent découverts, et l'on voit Moïse, je ne sais pour quelle raison, défendre aux Hébreux des habits tissés de laine et de lin. Si la volonté d'un seul chef, dans ces temps primitifs, commandait à la mode, il ne faut cependant pas croire que cette déité n'avait pas alors une certaine influence; car, par suite de cette influence, les fourrures, après avoir été abandonnées pour les tissus, furent reprises pour habillement en Perse, sous Huschenk. Mais déjà, 1100 av. J.-C., le luxe et le faste étaient connus dans cette partie de l'Asie, et même à la Chine; en effet, dès cette époque, un souverain de cet empire fit fabriquer au métier des tapisseries sur lesquelles étaient brodées à l'aiguille divers ornements.

Il n'en fut pas ainsi chez les Arcadiens, qui plus de 800 ans après, ne se vêtissaient encore que de peaux de sangliers. Dans ces temps de barbarie l'Asie seule était civilisée, et à un si haut degré qu'à la Chine un des empereurs, Vou-vang, 1120 av. J.-C., fixait son attention sur l'encre d'imprimerie qui devait servir aux caractères mobiles dont on se servait déjà dans cet empire. Peut-être cette branche d'industrie n'a-t-elle point été étrangère à la sagesse qui a perpétué l'existence de ce peuple; alors ce serait assurément le plus bel éloge de l'utilité de la presse. Il est facile de croire que dans ces siècles obscurs, la mécanique resta tout-à-fait ignorée; le hasard seul en donna les premiers éléments que les sciences peu à peu perfectionnèrent.

Ce fut la guerre qui d'abord donna naissance aux premières machines: ainsi pour son usage furent inventés par Arlemon de Clasomène les béliers et les tortues dont les Carthaginois se servirent au siège de Gad (441 av. J.-C.).

Ce fut Architas de Tarente (381 av. J.-C.) qui fut un des premiers mécaniciens les plus remarquables. Non-seulement il fit des objets de pure curiosité, comme la colombe artificielle; mais on lui doit encore la poulie, la vis, etc.

Cependant les vêtements changèrent peu à peu de nature, et ce fut environ 274 ans après le point de départ de l'ère vulgaire que l'Europe connut la manière d'employer la soie. Des moines importèrent alors les métiers à tisser qu'ils apportèrent de l'Inde; ce sont eux qui établirent la première fabrique de soieries. Mais ce ne fut que 536 ans après Jésus-Christ que des manufactures bien organisées s'élevèrent à Constantinople; elles offrirent des étoffes fort belles que des Grecs de cette ville, déjà commerçants, faisaient passer jusque chez les Tartares.

Peu de temps auparavant, le malheur fit naître à Bélisaire, assiégé par les Vandales, l'idée des moulins à bateau, de sorte qu'il fit transporter sur le Tibre ceux qui ne pouvaient plus tourner sur ses rives, faute l'eau des courants que les Barbares avaient détournés. Alors aussi (652) la Perse se livrait aux inventions utiles, et on lui doit la première fabrication du papier de soie, dont les procédés étaient probablement analogues à ceux employés à la fabrique du papier de coton qu'ils avaient à Boukharie en 704.

La partie de l'industrie appelée mécanique n'avança pas rapidement dans ces premiers siècles de l'ère chrétienne. Cependant on doit remarquer l'invention des moulins à vent, qui s'élevèrent chez les Arabes à l'instant où les hordes religieuses de Mahomet et les Vandales du Nord semaient la destruction en Orient et en Occident. Après ces temps de désolation, lorsque le siècle de Zénobie, si remarquable par le luxe que déploya cette reine, et lorsque celui de Constantin, non moins célèbre que le précédent, par l'union qui se fit entre le trône et la religion du Christ, eurent

ramené quelque tranquillité, l'on vit l'industrie se relever par les soins de Théodora. Cette reine extraordinaire voulut rendre digne du Tout-Puissant les nouveaux temples qu'elle lui éleva. Cet enthousiasme d'une femme encourageait pourtant les artistes, et les églises y gagnèrent, vers cette époque, une découverte qui manquait aux temples des patens: ce sont les orgues, mécaniques instrumentales, dont les sons graves et moelleux portent dans l'âme une mélodie céleste, à laquelle la vue de l'intérieur de vastes monuments vient ajouter une mélancolie douce et religieuse.

(A continuer.)

NOTRE PASSÉ, GAGE DE NOTRE AVENIR.

IV.

Nous venons de parcourir rapidement dix-huit siècles, — continue M. J. B. Nothomb; — personnage inévitable dans ce grand drame, la Belgique paraît à tous les actes.

Souvent la scène s'élargit; sous Charlemagne, à l'époque des Croisades, sous Charles-Quint, elle embrasse le monde. Nous avons montré la Belgique déchue; mais tombée de haut, elle peut se replacer à la même hauteur.

Le drapeau belge, l'antique drapeau aux trois couleurs, que la révolution de 1830 a adopté, n'était pas sans gloire; Jérusalem et Constantinople l'ont vu sur leurs remparts; victorieux dans les champs de Courtray, il a essuyé une défaite, belle comme une victoire, aux plaines de Rosebecque et d'Othée.

Faut-il désespérer d'un peuple auquel n'ont manqué ni les grandes choses, ni les grands hommes; qui, à plusieurs époques, a exercé la suprématie politique et la suprématie de l'intelligence; qui a eu l'initiative dans les occasions les plus solennelles: les Croisades, la création de l'industrie moderne, la renaissance des lettres et des arts? Si ce peuple désespéra de son avenir, c'est que, dégradé à Munster et à Utrecht, conquis par la France, vendu à la Hollande, il avait perdu la mémoire de lui-même. Toutefois ne calomniez pas la conquête; elle nous a faits ce que nous sommes; brusquant les transitions, elle nous a violemment introduits dans la civilisation moderne; civilisation étrangère, il est vrai, mais qu'il nous est possible de rattacher à notre ancienne civilisation.

De deux choses qui manquaient à nos ancêtres, l'une nous est acquise: l'unité nationale, sortie de la révolution de 1830, sanctionnée par la politique européenne.

Pour se constituer comme puissance intelligente, la Belgique, par le fond de la pensée, doit rester neutre entre l'Allemagne, l'Angleterre et la France, n'accepter de ces trois peuples que ce qui peut s'approprier à son génie, à ses traditions, au but personnel qu'elle doit se poser.

Les matériaux dont elle a besoin, elle ne doit pas les acquérir de seconde main; faut-il que la France s'interpose entre elle et l'Allemagne, entre elle et l'Angleterre? L'irruption de l'esprit français pourrait retarder d'un quart de siècle son avènement littéraire.

Que cependant elle ne s'exagère pas sa mission; elle n'est point appelée à une espèce de dictature; si elle sait se rendre compte de son passé, si elle n'est pas infidèle à ses précédents, si elle fournit son contingent dans les travaux des générations contemporaines, elle aura rempli ses devoirs envers elle-même et envers l'humanité.

FAITS DIVERS.

A la séance du 5 septembre au Conseil général de la Côte d'Or, dans son rapport sur les enfants assistés du département, M^r Muteau, rapporteur, a constaté que depuis que l'on fait élever les enfants par des nourrices se servant du Biberon, la mortalité des nourrissons a diminué de 19 pour 100.

On doit ajouter que le Biberon-Robert est le seul en usage à l'hospice des enfants assistés.

AU PRINTEMPS UNIVERSEL

BOULEVARD DU NORD 30 ET 32, BRUXELLES
Maison spéciale de confections et costumes pour Dames.

(105)

ELISA MATHIEU
à DINANT.

Couleurs -- Vernis -- Teintures
FABRIQUE D'ENCRE NOIRE
et produits chimiques.

DÉPÔT-GÉNÉRAL
des teintures noires concentrées
en tablettes.

COULEURS D'ANILINES.

(116)

NAMUR-SUR-MEUSE

SAISON DE 1880

Du 1^{er} Juin au 1^{er} Octobre

Fêtes chaque jour.

(121)

ANVERS-LONDRES

Service à grande vit. par le magnifique
steam. à aube

BARON OSY

capitaine J. VERBIST

Superbes emménagements, salon de conversation sur le pont et cabines particulières
pr 2, 4, 6, 8 personnes

Départ d'Anvers Départ de Londres
chaque Mercredi à 4 heures de relevée du 1^{er} Mai au 30 Septembre; à midi du 1^{er} Octobre au 30 Avril
St^e Catherine's Warf
dimanche à midi

Excellente table d'hôte à 5 heures

Prix des places (service compris).
1^{re} classe, L. 4.4; 2^{es} classe (aller et retour), L. 1.18

3^e classe, L. 0.16; 3^e classe (aller et retour), L. 1.4/7

Agents: MM. Huggmans et Bulcke, Anvers; M. Lelotte Town, 88, Montagne de la Cour, Bruxelles, MM. Arnati et Harrison, Londres. (119)

Théâtres et Concerts

Vaux-Hall au Parc. Concert tous les jours à 8 heures du soir 4 franc d'entrée per personne.

Eden-Théâtre, rue de la Croix de Fer (Quartier Notre-Dame-aux-Neiges). — Tous les soirs à 8 h., spectacle varié. Ballets, pantomimes, clowns, excentricités.

Panorama national (bataille de Waterloo, par Castellani), situé boulevard du Hainaut, ouvert tous les jours de 10 h. du matin jusqu'au soir.

Panorama (Bataille de Sébastopol), situé rue de la Loi (rond point), ouvert tous les jours de 10 heures du matin jusqu'au soir.

Panorama de Madrid (bataille de Tétuan), rue de la Loi, ouvert tous les jours de 10 h. du matin jusqu'au soir.

Palais du Midi. — 10 h. matin tous les jours; exposition permanente et internationale d'art et d'industrie. — Entrée: 4 fr.; les dimanches, 50 c. — Tous les jours, concert.

Géorama de l'avenue Louise, et petits panoramas. — Ouvert de 9 h. du matin jusqu'à 7 h. du soir.

Noptioicum de Maurice Castan, place de la Monnaie, 8 (coin de la rue Fossés-aux-Loups). — Ouvert tous les jours de 10 h. matin à 10 h. soir. — Entrée, 50 centimes.

Jardin Zoologique. — Grand aquarium d'eau de mer et d'eau douce. — Laiterie flamande. — Gymnase pour les enfants. — Skating-Rink. — Prix d'entrée: 50 centimes par personne, 25 centimes pour les enfants âgés de moins de 10 ans.

Manufacture générale de Meubles



EN
CHÊNE sculpté

H. ZECH
MALINES

Hauteur 2^m 40, largeur 6^m 90

CHÊNE SCULPTÉ

PETIT BUFFET

de
SALLE à MANGER **165**
francs

tout emballé : pris à Malines.

Plus d'électricité,
de produits chimiques, de pâtes et de presses à copier

Simplicité, Économie, Propreté, Célérité

LE TRYPOGRAPHE

Grand diplôme d'honneur. — Grande médaille d'or.
Exposition internationale des sciences appliquées à l'industrie. —
Paris, 1879. BREVET ZUCCATO.

Impression et reproduction instantanée en caractères noirs inaltérables.

On obtient des milliers de copies du même original.

Ne nécessite aucun apprentissage ni exercice.

Appareils indispensables aux Administrations, aux Commerçants, aux Officiers ministériels.

Prix suivant format depuis 45 francs.

On peut les voir fonctionner à l'Agence Havas 89, Marché-aux-Herbes, Bruxelles, où ils sont en usage.

Seuls représentants pour la Belgique Eug. GOUZEE et Co.

On demande des Dépositaires.

(117)

9 MÉDAILLES D'OR
ET DIPLÔMES D'HONNEUR **9**

VERITABLE

EXTRAIT DE VIANDE
LIEBIG

FABRIQUÉ À FRAY-BENTOS (AMÉRIQUE DU SUD)

EXIGER LE FAC-SIMILE DE *Jos Liebig*
LA SIGNATURE

EN ENCRE BLEUE

Agent pour la Belgique: M^r DE GERLACHE-DE
MAERTELAERE à Anvers, Place Saint-Paul, 23.

En vente chez les Marchands de Comestibles,
Droguistes, Epiciers etc. (126)

LE BULLETIN BELGE DES OPPOSITIONS

SUR LES TITRES AU PORTEUR

Moniteur des ventes publiques de valeurs non cotées

est indispensable aux Banquiers, Agents de change, Changeurs, Notaires, et en général à tous ceux qui achètent des valeurs mobilières et dont la responsabilité peut être mise en cause par suite de vol ou de perte.

Le Bulletin paraît le jeudi. L'abonnement est de 12 fr. par an, fr. 6-50 pr 6 mois.

(123)

Adresser les oppositions et abonnements
à l'Administration, Palais de la Bourse, à Bruxelles.

L'ASSURANCE FINANCIÈRE

de Paris (fonds de réserve, 10,000,000) capitaux assurés, 242,000,000 de fr., assure tous capitaux et tortes valeurs. Elle fournit les moyens de se faire, sans risque, un revenu de 4 à 20 p. c. et au-dessus. Moyennant une dépense minime, elle crée des ressources pour la vieillesse, des dotations pour les enfants, des garanties sur des prêts, etc., tout en offrant chaque année des chances de remboursement total ou partiel des sommes assurées. Pour les polices de 1000 fr. et au-dessus, il est accordé de grandes facilités de paiement de la prime d'assurance. Agence pour la Belgique, la Caisse populaire d'épargne, 17, rue du Champ de Mars, Bruxelles, propriétaire du "Bulletin financier," (1 fr. par an, 52 nos) et des "coupons-prime."

Ordres de bourse; prêts sur fonds publics. Vente à terme de toutes les obligations à prime. (115)

DE
PIANOS HENRI HERZ

MAISON A BRUXELLES

152, RUE ROYALE

Pianos à queue, pianos-buffets à cordes verticales
et obliques de tous formats

Résumant les derniers progrès de la facture moderne et mis
hors ligne par les jurys des grandes Expositions universelles.

VENTE, ECHANGE, LOCATION

RÉPARATIONS.

(127)

IMPORTATION DIRECTE

des entrepôts de Jerez, Malaga, Porto, Bilbao et Barcelone

PAR LA

Compania de Vinos Authenticos Hispano-Portugueses

Siège à BRUXELLES

19, Bd DU NORD

La compagnie ne livre à la consommation que des produits dont l'origine, la qualité et la pureté sont garanties. — Les amateurs pourront s'en convaincre par une simple visite à

L'ADEGA REAL

19 Bd Du Nord où ils dégusteront plus de 40 sortes de vins fins par verre au même prix qu'en bouteilles.

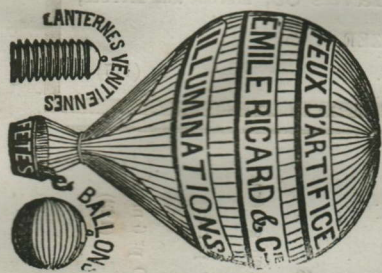
Remise à Domicile, expedition en Belgique, Hollande et Allemagne.

Demander prix courants à l'Agent de la Cie, 19, Bd du Nord. (128)

LES PATES BREVETÉES DU CHROMOGRAPHE

sont les seules qui rendent des services sérieux pour la reproduction des dessins et écritures.

En vente à Bruxelles chez OTTO LELM, 72, Bd Anspach. Dépot chez MAX MEIJER, 12, Bd Anspach. (103)



BOULEVARD
DU HAINAUT, 70.
de Bengale
FLAMMES
FLAMBEAUX
POUR CORTÈGES
Feux d'artifices
complets p^r jardin
depuis 10 francs. (129)

GOUTTE -- RHUMATISME
NÉURALGIES -- VICES DU SANG -- MALADIES DE LA PEAU -- OBÉSITÉ

VALAIS
(SUISSE)

SAXON-LES-BAINS

VALAIS
(SUISSE)

Eau la plus riche du monde en iodure et en bromure de potassium. Elle contient aussi de la lithine et de la glarine.

SAISON DU 1^{er} JUIN AU 15 OCTOBRE.

Bains, piscines, douches, vapeurs. L'établissement est aménagé dans le Grand Hôtel avec tout le confort désirable. Chemin de fer par Bâle et Lausanne. Télégraphe, Casino, Théâtre, Concerts tout les jours, Salons de Lecture, de Conversation et de Jeux de société. Grand Hôtel. Omnibus à tous les trains.

Saxon-les-Bains est à proximité des curiosités les plus remarquables de la Suisse.

L'Eau de Saxon se trouve, à Bruxelles, 16 rue de la paille, à l'Entrepôt général, et chez tous les pharmaciens du Pays. (124)

EAU de VALS Source PAULINE

(Acidulée-gazeuse, Bicarbonatée-sodique), ne décomposant ni le goût ni la couleur du vin. (122)

LA PLUS DIGESTIVE, LA PLUS AGRÉABLE DES EAUX MINÉRALES, ORDONNÉE PAR LES MÉDECINS pour être prise à tous les repas, contre les Digestions difficiles, Goutte, Gravelle. — Seule médaille Exposition 1878.

A LA MÉNAGÈRE

BRUXELLES, 3, Vieux Marché aux Grains, 3.

Unique Etablissement dans son genre, le plus important et le plus curieux à visiter de la capitale.

POÈLERIES RÉUNION.

Les produits de tous les fabricants belge et français, choix immense de poeles en fonte ordinaire, émaillés, noirs, blancs, marbrés et décorés, cuisinières, bacs à charbon, porte-pelles, porte-manteaux etc. etc.

Batteries de cuisine au grand complet

Usines rue du Vantour 31, près Br^d du Hainaut

C. DUHOT (Breveté).

L'EXPOSITION NATIONALE DE 1880

L'Exposition de 1880 paraît sous forme de supplément à *Illustration Européenne* et est donnée gratuitement à tous ses abonnés. Le moyen le plus sûr d'attirer l'attention est la gravure; or, nous nous chargeons de faire dessiner et graver, d'après une simple photographie fournie par l'industriel, une planche de 15 centimètres de haut sur 22 de large, destinée à figurer à la première page de «l'Exposition de 1880.» et de faire paraître en même temps un texte explicatif de cette gravure, le tout pour la somme de 250 francs. Dans les publications étrangères, une pareille publicité se paierait au moins le double de ce prix. Nous voulons par la modération de celui-ci (qui est notre prix de revient) fournir à tout le monde l'occasion de faire connaître ses produits. Nous mettons de plus à la disposition de nos clients, un cliché de leur gravure que nous ne leur porterons en compte qu'à raison de 2 centimes le centimètre carré.

S'adresser directement à l'Administration, 107, Boulevard du Nord à Bruxelles, pour les gravures à exécuter.

Les annonces, réclames et faits divers sont reçus exclusivement à l'Agence Havas, 89, Marché aux Herbes à Bruxelles, et chez tous ses correspondants à l'étranger.

BRUXELLES
GRAND HOTEL DE BRUXELLES

Changement de propriétaire. Maison de 1^{er} ordre.

OMNIBUS A TOUS LES TRAINS. (130)

AUX AUGUSTINS

2 et 4, BOULEVARD ANSPACH, 2 et 4

Ce magasin l'un des plus beaux de la capitale est sans concurrent pour ses articles de luxe et d'utilité

Maroquinerie, Tableterie, Marqueterie, Bijouterie, etc. etc.

AUX ARMES D'ITALIE

GIOVANI BERTOLI

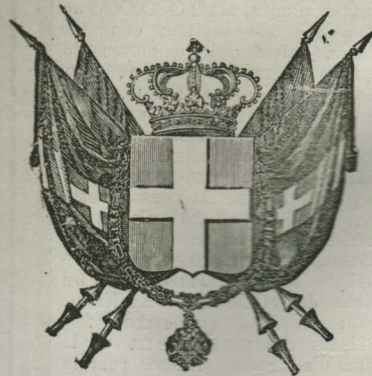
3, Rue des Sables, 3

BRUXELLES

Cigares de toutes provenances. Spécialité de Cigares Italiens et de Vins et Liqueurs Italiens-Cavour.

Virginia-Monte Generoso-Vermouth
G. BALLOR et C^o de Turin

Gros-Demi-Gros. (130)



CIGARES

La MAISON LIBOIS, Boulevard Anspach, 19, BRUXELLES

à côté du Grand-Hôtel, offre à sa clientèle un nouveau choix des meilleurs cigares fabriqués avec les tabacs Havane de 1^{er} choix de la dernière récolte. Elle engage les fumeurs à venir déguster le Dix centimes à 0.40 ces, le Flor de MIGUSTO à 0.15 et la célèbre marque VENI, VIDI, VICI de 0.25 ces à 1 fr. 50 c. pièce. Correspondants à Paris, à Londres, à Berlin et à Vienne. (102)